

## Louis Pasteur et la médecine vétérinaire

Ouverture de la séance

par le Président Jacques DELAGE

---

Mes chers Collègues,  
Mesdames, Messieurs

En ouvrant cette séance spéciale de l'Académie Vétérinaire de France consacrée à "Louis PASTEUR et la médecine vétérinaire", je tiens d'abord à accueillir nos invités qui ont bien voulu nous rejoindre malgré les reports successifs dus aux circonstances et la date peu propice que nous avons été contraints de retenir. Je remercie aussi ceux qui nous ont aimablement exprimé leur regret de ne pouvoir participer.

Il m'est particulièrement agréable de saluer :

Les Présidents et anciens Présidents, Secrétaires Généraux, Membres des Bureaux et Membres de l'Académie Nationale de Médecine de l'Académie Nationale de Pharmacie et de l'Académie d'Agriculture de France,

le représentant du Directeur Central du Service de Santé des Armées et de l'Inspecteur technique des Services Vétérinaires et Biologiques des Armées,

le Directeur de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort,

les membres des corps d'enseignants chercheurs de l'enseignement supérieur agronomique et vétérinaire,

Madame HEMPHILL, descendante en ligne directe de la sœur de Madame Louis PASTEUR.

Je me dois maintenant de remercier chaleureusement les conférenciers. Par ordre d'intervention :

notre collègue le Docteur Roland ROSSET, Membre de l'Académie Vétérinaire de France, qui traitera de "Louis PASTEUR et les vétérinaires";

notre Secrétaire Général, le Professeur Marc CATSARAS, Chef de Service à l'Institut Pasteur de Lille, qui nous présentera "Louis PASTEUR à Lille et les fermentations".

Madame le Professeur Françoise QUINTIN-COLONNA, de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort, qui développera "Louis PASTEUR, et l'Immunologie moderne";

le Docteur Jean-Louis GUENET, Sous-Directeur de l'Institut Pasteur, devait s'intéresser à "Louis PASTEUR, la biologie moléculaire et la génétique", malheureusement contraint à un repos momentané il ne peut être présent aujourd'hui mais il interviendra sur ce thème à notre séance du 4 janvier 1996.

L'Académie Vétérinaire de France se devait, "l'Année PASTEUR", de consacrer une séance spéciale en hommage à la mémoire de Louis PASTEUR dont on sait le poids de l'œuvre en médecine vétérinaire. Les rapports étroits de Louis PASTEUR avec la profession vétérinaire ont justifié qu'il soit élu le 6 novembre 1879 Membre de la Société Centrale de Médecine Vétérinaire, dont notre Compagnie a pris le relais en 1928.

Les conditions de cette élection marquent sa signification et la volonté de rendre hommage aux travaux de Louis PASTEUR. Le processus a commencé par une réunion de la Société en Comité Secret le 23 octobre 1879 sous la présidence de Léopold TRASBOT, Edmond NOCARD étant Secrétaire des séances Henri BOULEY Secrétaire général. Ce dernier, Professeur à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort, Inspecteur Général des Écoles Vétérinaires, était, comme Louis PASTEUR, Membre de l'Académie des Sciences dont il deviendra président en 1884, de l'Académie Nationale de Médecine et de la Société Nationale d'Agriculture de France. Le Comité Secret du 23 octobre 1879 conclut sa délibération en arguant que "la Société Centrale de Médecine Vétérinaire, voulant donner à M. PASTEUR un témoignage de sa reconnaissance et de son admiration pour ses travaux, a décidé qu'une demande serait faite auprès de lui pour lui offrir une des places de membre titulaire qui sont réservées par ses statuts à des savants non vétérinaires, et qu'elle procéderait à son élection dans sa prochaine séance". De fait, cette élection eut lieu le 6 novembre 1879, tandis que le 11 décembre Henri BOULEY "fait part que le Bureau de la Société s'est rendu chez M. PASTEUR pour lui annoncer sa nomination au titre de Membre titulaire et pour lui offrir le diplôme. M. PASTEUR, souligne-t-il, a fait à cette démarche un accueil sympathique et a promis de faire, à la Société, des communications sur les sujets qu'il étudie".

Deux mois plus tard, le 12 février 1880, Louis PASTEUR sera accueilli sous la présidence de Charles-Alexandre PIETREMENT. La parole lui étant donnée pour une communication, après les remerciements d'usage, il exprime un certain étonnement à être membre de l'Académie Nationale de Médecine et désormais de la Société Centrale de Médecine Vétérinaire "moi qui suis, dit-il, si peu médecin, si peu vétérinaire. Cependant, poursuit-il, ma présence dans ces Compagnies peut s'expliquer aisément quand on considère que la science est UNE". En guise de preuve, il expose l'enchaînement de sa carrière scientifique.

Puis il donne lecture d'un mémoire "Sur les maladies virulentes", et en particulier sur la maladie appelée vulgairement "choléra des poules". A propos "de mystères dans l'histoire des contagions", il affirme : "Repoussons les théories quand nous pouvons les contredire par des faits qui les renversent, jamais sous le vain prétexte que nous n'en comprenons pas toutes les applications. La puissance des ressources de la nature est immense, très bornée est notre intelligence".

En choisissant le programme de cette séance, nous avons souhaité privilégier l'influence de l'œuvre de Louis PASTEUR sur l'évolution de la médecine vétérinaire après avoir naturellement rappelé les conséquences scientifiques et pratiques de ses études sur les maladies du ver à soie qui l'ont initié aux problèmes de pathologie, le choléra aviaire et l'atténuation du pouvoir pathogène, le charbon qui appuya la théorie microbienne des maladies, le rouget du porc et la rage avec la consécration que l'on sait. C'est essentiellement la modernité de ses travaux et son impact sur la médecine vétérinaire, ainsi que les coopérations étroites et les échanges, parfois vigoureux, avec la profession que nous souhaitons célébrer aujourd'hui.

La démarche de PASTEUR est en quelque sorte un modèle intemporel.

Il a été entraîné, par une logique implacable et les circonstances, de la cristallographie aux fermentations et à la génération spontanée, puis aux maladies contagieuses et à la vaccination. Cet enchaînement, parcouru avec enthousiasme, passant de la dissymétrie liée au vivant aux fermentations qui la distinguent, le transportait dans le monde biologique et tout naturellement, dans son contexte, vers l'étude des maladies contagieuses. Convaincu de la pertinence de la méthode expérimentale dont il savait imaginer les adaptations appropriées "pour interroger la nature", il a inculqué sa démarche à ses disciplines où se comptent de nombreux vétérinaires qui, à leur tour, ont largement essaimé et irradié les générations futures en sachant que "dans les champs de l'expérience, la chance favorise les esprits préparés".

Sa capacité à convertir des connaissances scientifiques ainsi acquises en processus médicaux et technologiques a fait de lui l'un des hommes les plus productifs du XIX<sup>e</sup> siècle. Au strict plan agricole, Jules MELINE, alors Ministre de l'Agriculture, en fournissait une illustration en déclarant en 1883, à la Chambre, que l'application des découvertes de PASTEUR procurait à l'agriculture française une économie annuelle qui pouvait être évaluée à plus de 25 millions de francs-or, ce qui correspondait, d'après notre estimation, à l'ordre de grandeur du montant des ventes de moutons au Marché de la Villette cette même année ou encore au double du budget du Ministère chargé de l'Agriculture.

En démontrant le rôle essentiel des micro-organismes qui ne peuvent apparaître dans un milieu organique correctement stérilisé et protégé des

contaminations extérieures, Louis PASTEUR assoit sur des bases solides la microbiologie. Il montre que la connaissance des microbes et de leurs activités chimiques permettent d'améliorer les procédés mis au point empiriquement et de les dépasser. Et, plus généralement, s'amorce avec lui l'ère de l'utilisation industrielle de la capacité des micro-organismes à transformer la matière organique. La notion de vaccination a progressivement évolué avec PASTEUR, de la description d'un procédé à l'expression d'un concept scientifique, et à une connaissance vérifiée par la voie expérimentale débouchant sur la production de vaccins et donnant naissance à l'immunologie.

Après PASTEUR, la chimie et la biologie se sont interpénétrées, ouvrant plus tard une voie moderne qui fut le terreau de disciplines nouvelles. Ainsi que le relève René DUBOS dans "La Leçon de PASTEUR" (1), on pourrait lui appliquer les mots qu'il utilisa un jour pour honorer Antoine Laurent de LAVOISIER: "L'œuvre de LAVOISIER, disait-il, comme celle de Newton, et des rares génies qu'il est permis de lui comparer, restera toujours jeune. Certains détails pourront vieillir comme des formes et des modes d'un autre temps; mais le fond, la méthode, constituaient un de ses grands aspects de l'esprit humain dont les années augmentent encore la majesté. C'est dans ces modèles achevés qu'il faut contempler pour la comprendre la marche de la pensée déchirant les voiles de l'inconnu".

C'est à une telle "marche", Mes Chers Collègues, Mesdames, Messieurs, que je vous invite maintenant en pensant aux propres paroles de Louis PASTEUR en conclusion du débat qui avait suivi sa communication lors de sa réception à la Société Centrale de Médecine Vétérinaire: "La science a beau marcher en avant, elle arrive toujours à de nouveaux POURQUOI".

---

(1) La Leçon de Pasteur, René Dubos, Albin Michel, 1987.

---